

TEMOIGNAGE POUR PAUL GIVAUDAN

« J'ai intégré l'Office Municipal des Sports un peu par hasard en 1975 en tant que secrétaire du Rugby Club Gapençais en remplacement de M. Jardinaud, ex-président qui n'était plus au club. L'OMS avait été créé trois plus tôt en 1972. J'étais sûrement le « petit poucet » de l'équipe qui dirigeait cette instance. Un peu d'appréhension au début car elle était constituée de dirigeants de clubs « ayant pignon sur rue », et, pour la plupart, un palmarès sportif redoutable. Le conseil d'administration était présidé par Paul Givaudan, annoncé déjà comme « Monsieur Sport de la ville de Gap » de par, notamment, ses performances sportives de haut-niveau accomplies au cours de sa longue carrière. Juste le temps de découvrir ce bâtisseur et l'équipe qui l'entourait qu'il me confiait, dès la première année la gestion de la trésorerie puis m'invitait très vite à en assurer le secrétariat. Bien m'en a pris. J'ai côtoyé pendant 14 ans un homme aux qualités humaines indéniables, aux convictions affirmées, respectueux des règles établies, dont l'objectif à moyen terme était de sortir de sa torpeur la planète sportive gapençaise pour en faire l'une des villes la plus sportive de France. Ce titre viendra plus tard mais tout le travail que nous avons assumé en amont nous y a conduits. Apporter aux sportifs le confort nécessaire pour décrocher des résultats intéressants, leur permettre de travailler dans les meilleures conditions possibles, amener la jeunesse à s'exprimer sur les stades, dans les gymnases, autant d'ambitions mesurées et réalistes auxquelles il m'a associé régulièrement jusqu'à me permettre de lui succéder en 1989. Paul a été pour moi un formidable pilote, m'apprenant « le métier », en confiance, en président de bon sens qu'il était, toujours à l'écoute des différentes disciplines sportives qui se développaient sur la ville, un homme de cœur aux idées bien arrêtées pour le bonheur de tous. Je n'oublierai jamais sa phrase favorite « Allez les petits » quand il souhaitait solidarité et humanisme autour de certains chauds dossiers. Je garderai un souvenir impérissable de ce dirigeant visionnaire, amoureux de sa ville, un capitaine de route avisé, « un père pour nous tous » toujours disponible dans les bons comme les mauvais moments. Il m'a appris à aimer l'OMS que j'ai présidé pendant 19 ans avec toujours en moi l'image de ce concepteur infatigable (il aura aussi participé à la création de l'Office Départemental des Sports, malheureusement disparu, et du District des Alpes de Football) et ce message subliminal me poursuit encore, bien que je ne le dirige : comment Paul aurait réagi au problème posé ?